

## Dédicace de Rare en tout

**Auteur : La Roche-Guilhem, Anne de (1644-1710)**

[Voir la transcription de cet item](#)

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

## Mots clés

[famille de la dédicataire \(mari, beau-père, père\), jeunesse de la dédicataire](#)

## Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Rare en tout, comédie mêlée de musique et de ballets représentée devant sa Majesté sur le théâtre royal de Whitehall*

Auteur de la pièce La Roche-Guilhem, Anne de (1644-1710)

Date 1677

Lieu d'édition Londres, Royaume-Uni

Éditeur Jacques Magnes, Richard Bentley

Langue Français

Source [Google Books](#)

## Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Comédie

## Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

La Roche-Guilhem, Anne de (1644-1710) Dédicace de *Rare en tout* 1677.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1250>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 24/12/2025

---

A Madame,  
Madame la DUCHESSE  
DE  
GRAFTON.

Madame,

**L**'Inclination respectueuse que j'ay pour vostre Grandeur, m'a inspire le dessein de mettre son nom a la teste de cet ouvrage, comm'il est destine a divertir sa Majeste & toute son Illustre Cour, & que vous vous faites distinguer d'une maniere surprenante dans un age ou l'on est ordinairement inconnu au monde; Je ne doute point qu'il ne soit favorablement receu si vous l'honorez de vostre protection. Il est si rare, Madame, de trouver toutes les belles qualitez que vous possedez dans un si petit nombre d'annees, qu'il faut avoir une sincerite bien establie pour en persuader les veritez a ceux qui n'ont point l'avantage de vous approcher. La mienne ne doit pas estre suspectee puisque ce ne sont ny des mouvements interessez, ny des dispositions flatueuses qui me font parler.

Je n'ay connu l'eclat de vos jeunes beautez,  
Que d'une assez grande distance;  
Mais vos yeux ont une puissance,  
Qui de pres & de loin surprend les libertez.

*Mais Madame, quoys que je n'aye vcu vostre aymable personne que dans une seule qui ne me laissoit rien de particulier, elle n'a pas fait moins d'impression sur mon coeur: Il y a milles raisons qui vous rendent recommandable. Le choix équitable qu'un des plus Grands Roys de l'Europe a fait en vostre*

vostre faveur pour un Prince qui a l'honneur d'estre de son sang, les dignitez que le merite de Monseigneur vostre Pere remplit si avantageusement l'education admirable que vous recevez dans vostre famille, & une infinite d'autres : Mais vous avez quelque chose qui touche plus sensiblement & qui ne vient que de vous seule.

Ouy l'on découvre en vous tout ce qui peut charmer,  
La beauté, la douceur, l'esprit, la connoissance,  
Et vous n'avez rien de l'enfance,  
Que cet air innocent s'y propre a faire aymer.

On dépeint l'amour de vostre age,  
Il touche les cœurs comme vous ;  
Mais en voyant vostre visage,  
S'il ne l'adoroit pas il en seroit jaloux.

Je ne veux point tomber s'il m'est possible dans le deffant qui rend la plus grande partie des epistres desagreables : Je crains que vostre grandeur ne soit deja fatigee de la longueur de la mienne, & le malheur d'ennuyer est presque tous-jours inseparable de ces sortes de choses : Mais, Madame, c'est le foible des cœurs tendres quand la matiere leur plaist ils finissent mal-aysement, & s'y j'en croyois le mien, Je vous importunerois encore faites moy la grace d'estre persuadée que si les sentimens renoient lieu de quelque chose ceux que vous m'avez inspirez repareroient tous les deffants du present que je prends la liberté de vous faire, puis que je suis avec tout le respect & la passion' possible,

Madame, de vostre Grandeur,

La tres-humble & tres-obeyssante Servante,

La Roche-Guilhen.